

PRIV DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$0.50 \$0.25 \$0.10
POUR L'ETRANGER... \$1.75 \$0.75 \$0.35 \$0.15
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 MAI 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

Honneur aux Vétérans

DE LA

CONFÉDÉRATION.

Pages D'autrefois.

Extrait de L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans du 8 avril 1862.

La bataille de Shiloh.

Il résulte des nombreuses dépêches, reçues hier, en ville, que les forces fédérales comprenaient environ cinquante à soixante mille hommes commandés par le Général Grant, assisté par les généraux Sherman, McClellan, Wallace et Prentiss; le général Smith était malade. Prentiss qui a été fait prisonnier a déclaré que l'armée fédérale comprenait six grandes divisions, et que celle qu'il commandait était forte de 7,000 hommes. Il paraît, donc, que l'armée de Buell n'aura pas fait sa jonction avec celle de Grant et qu'elle sera restée, soit à Savannah soit à Columbia.

Prentiss a prétendu que l'armée fédérale ne comptait qu'une trentaine de mille hommes, mais les correspondances insérées dans les journaux de Cincinnati, établissent que Grant avait de cinquante à soixante mille hommes sous ses ordres.

L'armée confédérée comprenait les troupes réunies de Sidney Johnston et de Beauregard; ce dernier commandait la droite. Chaque division comprenait trois brigades, les divisions étaient placées sous les ordres des généraux Bragg, Polk, Hardie, Crittenden, Hindman, L. P. Walker, Clark, Ruggles et Gladden.

La division de Ruggles, comprenant la brigade louisianaise du camp Benjamin, le Crescent Regiment et le bataillon des Gardes d'Orléans, formaient la réserve de Beauregard et n'avaient été engagée.

Le 6ème régiment de la Louisiane, le 11ème, probablement le 13ème régiment de cavalerie de Scott et l'artillerie Washington ont pris part à l'action.

La bataille a commencé à six heures du matin par l'attaque des camps yankees. La division Hardee a donné la première et toutes les autres ont suivi.

Les camps et les batteries de l'ennemi ont été enlevés les uns après les autres, et la droite commandée par Beauregard a poursuivi l'ennemi jusqu'à cinq milles et l'a acculé à la rivière Tennessee.

Tous les camps de l'ennemi, avec les tentes, les provisions, les munitions, les bagages sont tombés au pouvoir des Confédérés qui ont capturé presque toutes les batteries d'artillerie. Le nombre des prisonniers a dû être très considérable, car plus de cinq mille avaient été amenés à l'arrière garde dans l'après midi et la poursuite continuait.

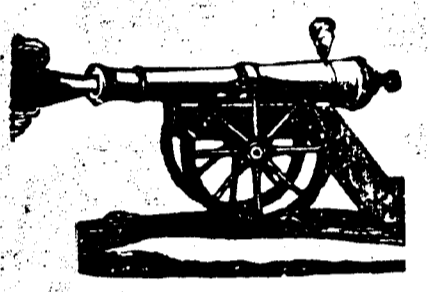
La perte des Fédéraux a été immense, et celle des Confédérés est probablement assez forte. Nous avons à regretter la perte du général en chef Sidney Johnston qui est tombé sur le champ de bataille à deux heures de l'après midi. Il a noblement racheté les malheurs de sa campagne du Kentucky, et il est mort au champ d'honneur au milieu d'une victoire éclatante dont le prestige restera attaché à son nom.

Le général Hindman a été blessé par l'explosion d'une bombe qui a tué son cheval, et le général Gladden a eu le bras emporté par un boulet. Le colonel Deau, du 7ème de l'Arkansas, a été tué, et nous avons perdu plusieurs autres officiers.

Le général Prentiss a rendu lui-même hommage à la valeur de nos troupes, et il a dit qu'il

croyait que le reste de l'armée fédérale serait capturée. C'était également l'opinion de Beauregard, qui considérait la victoire comme plus décisive que celle de Manassas, et qui a déclaré dans la journée que l'ennemi était en son pouvoir.

Après la déroute de Fédéraux, nos troupes en arrivant près de la rivière Tennessee ont eu un engagement avec les canonniers fédéraux: il se peut qu'une partie des fuyards traversent la rivière Tennessee sous l'abri des canons de leurs bateaux. Mais comme ils ont été chaudement poursuivis, il est probable qu'ils auront abandonné armes et bagages. Si comme on le présume, l'armée de Buell est intacte de l'autre côté de la rivière, nos généraux n'ont accompli que la moitié de la besogne et ils vont avoir à s'occuper de ce nouvel adversaire. Nos généraux, en prenant l'initiative de l'attaque après avoir opéré la jonction de leurs armées ont battu leurs adversaires en stratégie, et par la destruction d'un des corps de l'armée fédérale, ils ont réduit le second à la nécessité d'une retraite. C'est une seconde édition de la manœuvre de Manassas, Buell était peut-être en route pour Décarter pendant que l'armée de Grant se faisait exterminer.



Charleston, 10 avril 1861.

Les raisons pour faire la demande d'évacuation du fort Sumter à midi sont d'une nature spéciale.

G. T. BEAUREGARD.

4me dépêche du général Beauregard.

Charleston le 11 avril 1861—La demande d'évacuation du fort Sumter a été faite aujourd'hui à midi. Le major Anderson a jusqu'à 6 heures du soir pour donner réponse.

G. T. BEAUREGARD.

Le secrétaire de la guerre au général Beauregard.

Montgomery, 11 avril 1861—Veuillez télégraphier immédiatement la réponse du major Anderson.

L. POPE WALKER.

Réponse du major Anderson.

Charleston, 11 avril.

A. L. Pope Walker, Montgomery.

Le major Anderson vient de répondre comme il suit à ma sommation d'évacuer le fort Sumter.

Fort Sumter, 11 avril.

Au général G. T. Beauregard. Monsieur—J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication demandant l'évacuation de ce fort, et de vous dire, en réponse, que c'est une demande à laquelle mes sentiments d'honneur et mon obligation envers mon gouvernement m'empêchent de concéder.

ROBERT ANDERSON.

Le major Anderson a écrit:

"J'attendrai le premier coup et si vous ne nous mettez pas en pièces, nous serons morts de faim dans quelques jours."

Veuillez répondre.

G. T. BEAUREGARD.

Le secrétaire de la guerre au général Beauregard:

Montgomery, 11 avril 1861—Le fort Sumter sera évacué et promis que dans cet intervalle il n'emploiera pas ses canons contre nous, à moins que les nôtres ne soient employés contre le fort Sumter, vous êtes autorisé à éviter l'effusion de sang. Si cela au son équivalent était refusé, réduisez le fort de la manière que vous jugerez la plus praticable.

L. POPE WALKER.

Dernière réponse du major Anderson.

Charleston, 11 avril.

Le major Anderson refuse d'accepter l'engagement que vous proposez.

G. T. BEAUREGARD.

Ouverture de la canonnade contre le fort Sumter.

Charleston, 12 avril.

A. L. Pope Walker.

Nous avons ouvert le feu contre le fort Sumter ce matin à 4 heures et demie.

G. T. BEAUREGARD.

Le Premier Coup de Canon.

Nous croyons intéressant de reproduire les dépêches publiées par L'ABEILLE, lorsque les hostilités éclatèrent entre le Sud et le Nord. On verra dans quelles circonstances fut tiré le premier coup de canon.

Attaque du Fort Sumter.

Montgomery, 12 avril 1861—Le secrétaire de la guerre annonce que le général Beauregard a ouvert le feu sur le fort Sumter, ce matin, à quatre heures et demie.

Nouvelles diverses.

Savannah, 11 avril—Des ordres ont été donnés pour empêcher à tout navire suspect de passer le fort Polaski.

Montgomery, 11 avril—Plus de 7000 citoyens des Etats frontiers ont offert de servir dans l'armée des Etats confédérés.

Le secrétaire de la guerre au Général Beauregard:

Si vous ne doutez pas du caractère officiel de l'agent qui vous a communiqué l'intention du gouvernement de Washington d'approvisionner le fort Sumter par force, vous demanderez l'évacuation immédiate de ce fort. Si elle est refusée agissez comme vous le jugerez convenable pour la réduire.

Veuillez répondre.

L. POPE WALKER.

Réponse du général Beauregard.

Charleston, 10 avril 1861.

A. L. Pope, secrétaire de la guerre. La demande d'évacuation du fort Sumter sera faite demain à midi.

G. T. BEAUREGARD.

Le secrétaire de la guerre au général Beauregard.

Montgomery, 10 avril 1861. A moins de raisons spéciales, dépendantes de votre position, il semble convenable que vous fassiez plus tôt la demande d'évacuation du fort Sumter.

L. POPE WALKER.

3me dépêche du général Beauregard.

A Pope Walker, secrétaire de la guerre.



JEFFERSON DAVIS,
Président de la Confédération.



Général GUSTAVE T. BEAUREGARD.